

~~ON S'LA~~
~~JOUE ARTISTE~~
~~PARCE QUE~~
~~LA VIE C'EST~~
~~COMPLIQUÉ,~~
~~GROS~~

<http://www.taille-crayon.org/article-13781743.html>

Mercredi 14 novembre 2007

LE CLUB DES CHEVREUILS, VULGARITÉ BIEN PLACÉE ?

Depuis longtemps j'ai envie d'écrire sur un collectif de jeunes et productifs graphistes français, j'ai nommé, Le Club Des Chevreuils. Aux antipodes de notre angle de réflexion apparemment, ils m'inspirent à la fois rejet et attrait.

Attrait, car leurs interventions ou expérimentations s'avèrent parfois des plus réussies (telles que celles proposées dans le ultraétapes) et parce que Guillaume Grall, en plus de travailler dans le respectueux Atelier de Création Graphique aux côtés de Pierre Bernard, s'avère être parfois un intelligent commentateur, ici notamment.

Rejet, car les commentaires sont aussi très souvent réduit à des « lol », « mdr », etc (voir leur blog), et que leur intervention dans le ink n°1 (1), bien que très justifiée, me reste au travers de la gorge. La vulgarité permet de revendiquer sa liberté, elle choque – mais choque t-elle vraiment à une époque où elle est partout ? – et celui qui la revendique aujourd'hui paraît inattaquable, tant l'évidence d'une distanciation le protège. Celui qui le critique n'a tout simplement rien compris au fameux « second degré ».

En regard à cette problématique, qui a avoir avec la lutte des classes, je vous conseille vivement d'écouter une émission intitulée « le vulgaire est-il tendance (2) ? », et pour vous en persuader, voici retranscrits une partie de son introduction, par Brice Couturier: « Hier encore la vulgarité faisait rire à ses dépens elle était stigmatisée au nom du bon goût par l'élite distinguée. Or, c'est elle désormais qui donne le ton à travers les médias grand public, elle qui jauge, prescrit, déboulonne et exécute. Étonnant renversement des hiérarchies, est-ce un effet de la tendance à l'égalisation des conditions qui parcourt notre démocratie conformément à la prédiction Tocquevillienne ou faut-il plutôt incriminer notre époque d'argent facile avec ses nababs trop vite enrichis pour avoir eu le temps de se former le goût et tout juste conscient des images de marques. » et un extrait de réponse par Ariel Wizman: « Je pense que la vulgarité c'est un peu le cynisme des foules, c'est-à-dire, de même que la distinction dans les régimes autoritaires est élitiste finalement et exprime une espèce de fascisme d'un sur tous ou d'une poignée sur la majorité. A l'inverse, dans les régimes plutôt libéraux comme le nôtre, la vulgarité exprime un peu le fascisme de tous contre un, ou de tous contre quelques uns. En quelque sorte, la vulgarité c'est simplement le fait que beaucoup, c'est-à-dire une foule, arrivent à ne plus se sentir coupable d'aucun sentiment, d'aucun excès au fond, d'aucune outrance et impose à un plus petit nombre qui lui a envie d'un peu plus de lumière ou de progrès, ou de sophistication, de raffinement, ou de nuance! Parce que finalement, le problème de la vulgarité c'est l'allergie à la nuance, l'impatience, l'allergie à la médiation aussi, à tout ce qui peut prendre du temps à comprendre, prendre du temps à analyser [...] »

Nombre d'artistes contemporains ont joué sur ces limites, où l'indécence des propos oblige le récepteur à prendre du recul par rapport aux informations reçues. Mais souvent, il est difficile de cerner si l'artiste ne s'amuse pas simplement de ce qu'il vit tous les jours. Sans autant de distance qu'il ne le croit. Tous les adeptes d'émissions de télé réalité ou de séries TV savent que c'est bête (même les plus bêtes d'entre eux), n'empêche que. Une heure par jour de star ac', multiplié par 5, multiplié par 4, ça fait quand même 20h de « connaissances », qui ressortent forcément à un moment chez un créateur. En tant qu'artistes, nous avons l'avantage d'être des éponges qui s'imbibent de tout ce qui constitue notre environnement. Mais nous avons aussi l'inconvénient de ne pas être capable de mettre en place une « perméabilité choisie », pour reprendre une qualification d'actualité.

Je m'insurge donc car je me suis longtemps retenu, mais poussé par une récente lecture (De Christian Godin, dans le petit lexique de la bêtise actuelle à propos du lieu commun Ne pas juger: «Mais pourquoi voudrait-on ne pas penser, interdire la pensée? Pour toutes sortes de raisons évidentes et d'autres, moins apparentes. Penser, juger, c'est critiquer, évaluer, hiérarchiser, c'est donc approuver et condamner – et de cela, on peut avoir une certaine peur, surtout si l'on n'est sûr ni de soi ni de son bon droit. Ne pas juger! est donc un interdit lancé à la pensée critique et évaluative. Inversement, l'impératif apparaît comme l'expression de la tolérance et de l'impartialité. Ne pas juger se donne à bon marché une apparence de libéralité (laisser l'autre libre de penser et de faire ce qu'il veut ; traduction rapide: s'en foutre). Comme s'il était possible de ne pas juger (on ne fait que cela, sans toujours s'en rendre compte), comme s'il était souhaitable de ne pas juger (il faudrait être un animal pour se contenter des faits naturels)!» (3), je me suis dit qu'il fallait se risquer à critiquer ouvertement sur Taille-crayon, car je suis loin de m'en foutre. Je m'insurge aussi car j'aimerais avoir votre sentiment, parce qu'un début de discussion avec Guillaume Grall a précipité la naissance de cet article, et parce que j'ai bien souvent l'impression d'être seul dans mon refus de la facilité et de l'humour au second degré.

Je me demande aussi si Le Club Des Chevreuils n'annonce pas (mal)(heureusement?) une nouvelle génération de graphistes (comme j'ai pu en connaître beaucoup à Amiens par exemple). Pour revenir au débat avec Guillaume Grall sur le blog d'étapes, j'y voyais là un réel danger pour l'avenir de la profession. Comment faire pour qu'elle gagne en reconnaissance alors qu'une nouvelle génération rap, tag, cool, console, qui préfère rigoler que penser (ou tout du moins qui y consacre plus de temps) s'annonce. Le vrai danger de cette vulgarité n'est-il pas justement qu'elle est – comme Guillaume se plait à le souligner – aussi intelligente?

(1): Image: Proposition pour ink magazine n°1, série de spams agissant en parasites à l'intérieur de la revue.

(2): Émission Du grain à moudre, diffusée sur France Culture le 9 Novembre 2007, à écouter jusqu'au 9 décembre de la même année.

(3): Petit lexique de la bêtise actuelle, exégèse des lieux communs d'aujourd'hui, par Christian Godin, Éditions du temps 2007, p. 127.

par Sam publié dans CRITIQUE

Commentaires

Avant tout , merci d'écrire sur le club des chevreuils.

Je ne vais pas prendre la place de Guillaume, digne représentant du club et maître de cérémonies des blogs de la toile, mais je vais tenter de rebondir sur ce qui a été dit au dessus.

Pour faire une dernière mise au point sur le club et ses activités, nous ne sommes pas un studio de création, ni une entité identifiée comme "productrice" d'objets graphiques "d'utilité publique".

Le club est un "espace détente" où nous tentons de poser des questions sur ce qu'est la production graphique de nos jours. Nous sommes tous graphistes dans la vie de tous les jours, dans différents studios, et nous ne sommes certainement pas si loin de ton "angle de réflexion", comme tu l'annonçait au début de ton texte, dans notre production quotidienne. Seulement, le club n'est pas un studio et il ne le sera jamais. Le club est un espace collectif de production qui n'a aucune légitimité à apporter. Nous ne sommes pas une nouvelle génération de graphistes au sein du club, car nous le sommes déjà au sein de nos ateliers. La production du club se veut ancrée au sein des images, des mots et de la culture qui nous anime en tant que spectateur(s) du paysage visuel et extra-visuel.

Nous ne pensons pas que l'avenir de la profession ne dépend pas des messages et du ton que le club propose, une fois de plus, dans des niches graphiques destinées en grande partie aux graphistes et aux lecteurs de notre site internet. Ces messages sont des clins d'œil à des outils, des références qui nous semblent importantes et révélatrices d'un univers graphique dans lequel nous nous reconnaissons (comme par exemple, l'utilisation du spam).

Enfin, l'utilisation de codes ne me semble pas en totale inadéquation avec l'évolution de la société: le tag, internet, les blogs... etc, sont des outils à part entière, pourquoi les négliger sous prétexte d'appartenance à un courant et/ou une mode?

À très bientôt, Julien Lelièvre

[commentaire n°1 posté par julien le 14/11/2007 à 10:39:42](#)

Enlarge your penis. En quoi c'est vulgaire ? C'est ce que je lis tous les matins dans ma boîte mail. Et puis "penis" est un mot courant, médical, qui décrit quelque chose d'usuel et de propre (et indispensable) à chaque homme. Et ce n'est même pas provocateur. C'est juste drôle. Une tentative d'apporter du rire et un peu de recul dans notre pratique de designer. Ces "sentences", ces extraits de tag, de spam ou de pub, fixés hors de leur contexte et de leur mise en forme originels racontent quelque chose de nouveau et font sûrement réfléchir à propos du langage, de l'interprétation selon le statut des mots et selon leur signification (et je ne parle même pas des réflexions autour de la typographie et autour des outils informatiques de mise en page, etc.). Nous ne voulons pas théoriser (nous existons, nous faisons, nous parlons), la critique le fait pour nous (merci Samuel). Bref, il est évident que l'apparente facilité de nos postures "second degré" agace. Tant mieux. Nous faisons l'apologie des formes et des outils populaires, de masse, d'aujourd'hui (la liste est longue, voir <http://leclubdeschevreuils.free.fr>). Nous appartenons à ce monde et ne tentons pas d'y échapper. Je pense que la distanciation de notre démarche permet — autant que ton choix de l'argumentation, de la construction intellectuelle et des références philosophiques — de faire réagir et de faire parler. Tu as choisi d'apporter un regard critique explicite sur le monde en général et celui, plus précis, des images, de l'art et du design (celui qui concerne nos pratiques élitistes et professionnelles). Nous avons choisi la spontanéité et le décalage (beaucoup plus subtils qu'il n'en paraît, je l'espère). Et si nous sommes vulgaires, c'est peut-être aussi une volonté de critiquer cette société de l'inculture de masse, mais que nous côtoyons et subissons (mal)heureusement quotidiennement. Nous sommes loin d'accepter la facilité. Pour preuve, notre (omni)présence sur les espaces de discussion et de visibilité à propos du design. Pour preuve notre activité professionnelle. Pour preuve notre motivation et notre amitié à apporter un peu de dérisoire (de fraîcheur) dans le milieu de graphisme français qui préfère se plaindre ou se jalouser. Pour preuve notre volonté d'être des personnes (avant d'être des designers). Et pour preuve le temps passé à construire cette réponse. Notre combat ne se résume pas à ce que nous rendons visible et notre pertinence (et notre sens de l'humour, mdr) est encore à parfaire. Évidemment.

Je te remercie donc pour le contenu que tu apportes. Car il m'apprend beaucoup en complétant cette curiosité et cette envie de tout connaître, aussi bien le vulgaire, le facétieux, le superficiel, le commercial que l'intelligent, le subtil, l'historique, le politique, etc. Je suis persuadé que tout est bon à prendre. Et que la paresse intellectuelle est un fléau. Mais l'élitisme culturel me rend encore plus désespéré (et désespérant).

gg

[commentaire n°2 posté par gg le 14/11/2007 à 12:09:32](#)

^_^

Enlarge your β R a I N

commentaire n°3 posté par Ju Bouvet le 14/11/2007 à 17:50:17

À force de vouloir épater le prof,
tu vas finir par passer pour un lèche-cul,
ça risque d'être suce-pet.

commentaire n°4 posté par Robot Jean-Pierre le 14/11/2007 à 18:13:08

GG, je suis absolument esbaudie par ton gris typographique.
Mais quand même, tu pourrais faire des paragraphes (ou surligner des passages en jaune) pour que ce soit plus digeste, c'est vulgaire de forcer les gens à s'abîmer les yeux pour pouvoir savourer ta prose.

commentaire n°5 posté par Clot le 14/11/2007 à 18:35:20

Julien Lelièvre le dit bien, le Club des chevreuils est un espace de détente et une entreprise potache. On ne va pas en faire un brame.

N'empêche, leur carte où sont épinglés les noms de nos gloires inter-nationales, est arrivée à point nommé. Façon de dire à ces derniers autant qu'aux jeunes arrivés qu'avoir un nom ne signifiait pas avoir du talent. Certains piédestaux en tremblent encore.

N'empêche, sous leur impulsion David Poullard puis Fanette Mellier ont eu à approcher un support inédit pour eux, le T-Shirt (magnifique photo de Pierre Bernard essayant de faire passer une toquante pour des bachantes). Le sérieux de l'entreprise existe bel est bien, quand bien même celui de ses membres serait ailleurs : commentaires de blog, tuning de véhicule utilitaire, réalisations au sein des divers ateliers infiltré par eux...

N'empêche la discussion avec eux est souvent riche de perspectives, la bonne humeur valant mieux que la morale.

D'une certaine façon, ils sont les jeunes ancêtres de toutes les initiatives françaises de jeunes graphistes, pour qui le statut d'étudiant ne rend pas illégitime la prise de parole et d'opinion.

[commentaire n°6 posté par Étienne Hervy le 14/11/2007 à 18:37:35](#)

J'aime penser.
J'aime critiquer.
J'aime réfléchir.

Mais je le fait mieux quand je suis bien détendu de la nouille.

a+

commentaire n°7 posté par Quentin@h5 le 14/11/2007 à 18:52:36

Booooo ben moi tout ça ça me rapelle chaumont 2007 et le foin qu'il ya eu sur le 1er prix etudiant... Moi j'aime bien le club des chevreuils, je suis d'accord avec eux, et je les soutiens a 100%!
On peut regarder de la nouille à la télé, bien aimer le second degré sans pour autant etre un "réel danger pour la profession" .

commentaire n°8 posté par Alice Mistral le 14/11/2007 à 19:30:20

Tout a été dit je crois...

Pour résumer beaucoup de bruit pour rien mon petit samuel.

EN-LARGE YOUR PRACTICE & KNOWLEDGE

a+

commentaire n°9 posté par iv le 14/11/2007 à 20:32:18

ridi-CUL-e

commentaire n°10 posté par Charlotte Cheetham le 14/11/2007 à 20:44:02

Je trouve le débat intéressant et tout n'est pas dit.

On sacralise la merde, soit. Mais à part le sentiment d'appartenance à un héritage culturel, et celui de le tourner en dérision, quels enjeux LCDC avancent-ils? (Et je veux une réponse 1er degré ; le 2e degré cachant la richesse de leur point de vue).

LCDC fait du graphisme de loisir.

Pourquoi critiquer leur espace détente?

Peut-être parce qu'il marque davantage la culture des jeunes graphistes avec leur « détente » qu'avec leur « véritable » boulot.

La production du CDC est-elle une blague de potes qui est sorti du cercle privé (s'il existe encore)? Je ne vois aucune réflexion lisible sur ce qu'est la production graphique de nos jours dans leur démarche.

On s'éloigne donc de la question de la vulgarité ; pour se poser celle du sens de leur production d'image ou plus clairement du vide qui circule dans ce genre de tendance.

[commentaire n°11 posté par Y.B. le 14/11/2007 à 21:02:57](#)

J'adore le Club des chevreuils. Ils sont si drôles. Vive la tecktonik.

commentaire n°12 posté par peter gabor le 15/11/2007 à 00:17:19

Taille crayon me semble répondre de plus en plus à son objectif premier (espace d'échange culturel critique), et les articles de Sam suscite comme bien souvent de multiples réactions (plus ou moins intéressantes et/ou intelligentes).

Nous avons donc désormais de plus amples renseignements sur le fonctionnement et la finalité du blog du club des chevreuils et de ses acti et extra-activités. Etienne Hervy, dans l'intro du numéro d'étapes spéciaux étudiants, le qualifiait de "chahut" "chevrotin", et vous, "d'espace de détente", qualificatifs caractérisant assez bien l'esprit qui s'en dégage et son contenu. On en connaît donc plus sur ses finalités, voies qui étaient, pour ma part, étrangères. Mais où, il est difficile, à mon sens, d'établir des pistes de réflexion sur la production graphique actuelle telle que je la conçois.

Je ne connais pas les différents studios de création au sein desquels vous travaillez, mais si vous pouviez me les communiquer je serai très heureux d'aller y jeter un coup d'oeil.

Si j'ai bien compris, vous postez dans votre blog vos références, les codes qui vous sont propres, et, à la lumière de vos commentaires, vous m'apportez en effet des questionnements et m'ouvrez certaines perspectives intéressantes à propos du langage, etc.

Pour en revenir à "Enlarge your penis", est ce vulgaire? et comment ce mot est-il perçu? Malgré sa banalisation, (et apparemment sa grande utilité?), ça provoque et attire toujours un peu plus l'attention qu'un "enlarge your culture", (même si j'y voyais un sens pas si éloigné), sinon pourquoi avoir utilisé ce mot plus qu'un autre. C'était donc simplement pour faire sourire et apporter un peu de recul? Je n'ai de connaissances sur ce travail que ces trois mots (si vous pouviez me donner plus de précision). Cependant lorsque vous dites que vous faites l'apologie des formes et des outils populaires de masse en utilisant la distanciation et le second degré pour dénoncer l'inculture

régnante. C'est faux, il semblerait, que vous ayez abusé des guignols et de moustic, et, que vous pensez disposer d'un regard plus "critique" sur le monde étant donné la façon dont vous utilisez ces codes. Alors que vous ne faites qu'utiliser ces codes d'inculture sans aucune réappropriation. Et donc sans aucune remise en question. Vous tombez simplement dans le système dénoncé.

Et c'est à mon sens choisir dans la facilité que de revendiquez cette acceptation sans la combattre. La pratique d'un graphisme critique c'est aussi cet esprit subversif vis à vis de la société et des codes qu'elle transmet et utilise. La spontanéité et le décalage sont certes plus accessibles, moins élitiste, mais en les adoptant et en les utilisant totalement, je ne pense pas que ce soit le moyen de remise en cause le plus efficace. Enfin, si nos envies de connaissances sont similaires, penser que tout est bon à prendre est un choix, tout comme celui de "l'élitisme culturel". (Tout spongieux que je suis, je ne pense pas manquer grand chose en faisant un "tri sélectif" de ce que je regarde à la télé).

C'est ainsi que nous nous formons et nous continuerons à nous former tout en nous confrontant à tout avis éclairé.

Pour preuve ce blog, qui nous permet à tous de s'exprimer et, où, bonne humeur et morale peuvent, à part égal, faire très bon ménage,

[commentaire n°13 posté par Seb le 15/11/2007 à 04:34:48](#)

Merci pour vos commentaires. Comme certains l'on compris, dans la critique j'ai voulu laisser une ouverture, et c'est dans la volonté de comprendre mieux le travail du LCDC que j'avais écrit ce ce modeste « pamphlet ».

Je prendrais donc le temps de répondre à chacun, avec un plaisir sincère.

@ Julien Lelièvre

En effet, le fait que j'ai ressenti le besoin d'écrire cet article montre que votre démarche est digne d'intérêt, et dans ton « merci », je comprends déjà une certaine intelligence. Accepter la critique et en comprendre ses raisons est le premier pas vers la maturité.

J'avais bien compris que Le Club Des Chevreuils n'était pas dévouée à l'utilité publique, que c'est un collectif qui produit des messages librement.

Tu parles d'un espace de détente, je ne suis pas d'accord sauf dans l'idée que la création heureuse s'en rapproche. Car un espace de détente qui infiltre tous les magazines de graphisme en France n'en est plus un, que vous le vouliez ou non. Vous produisez du sens qui a une certaine diffusion, et la détente est peut-être alors ce que vous diffusez.

Dans mon introduction, j'ai précisé que nous avons apparemment un angle de réflexion opposé, sachant que c'était surtout notre façon de le mettre en œuvre qui différait.

Je suis persuadé que les codes que vous utilisez sont pertinents et en adéquation avec leur époque, et je me demande justement s'ils ne le sont pas trop. J'aime beaucoup par exemple le travail de Claude Closky, notamment ses romans érotiques que l'on pouvait lire à Air de Paris, et je ne serais pas d'accord avec lui s'il l'expliquait d'une façon aussi massive que ces œuvres (du genre : c'est trop cool de mettre des trucs de cul dans un musée, point). Connaissant votre goût pour l'humour, je me demande toujours quel est le véritable point de départ.

Mais finalement, je suis vraiment content que vous soyez venu vous expliquer intelligemment, je suis content qu'elle soit visible et qu'on ne se trompe pas sur le fond de votre démarche.

@ Guillaume Grall

Enlarge your penis, je trouve que c'est vulgaire oui. Quand je mettais en relation l'émission de radio le vulgaire est-il tendance ? , je voulais justement mettre en évidence la banalisation du vulgaire. Puisque je le lis tous les matins dans ma boîte mail, en quoi cela représente t-il un interdit ? Je suis bien d'accord avec l'utilité du pénis, mais c'est l'articulation avec le « enlarge your » qui le rend vulgaire. Pour s'en rendre compte, il suffit de le traduire en français :

ELARGIS TON PENIS (et de l'imaginer dans un magazine)

L'anglais soulage du véritable poids des mots, on dit plus facilement « I love you baby » que « je t'aime ma chérie », « fuck your mother » que « nique ta mère ».

C'est provoquant et ça par contre, c'est une bonne chose. Ce n'est pas juste drôle non plus, on peut lire beaucoup plus de choses dedans. J'ai beaucoup réfléchi par rapport au fait que vous vouliez apporter du rire dans notre pratique. Peut-être sentez-vous que c'est nécessaire là où vous êtes, mais je vous rassure, ça abonde là où je suis passé. Vous êtes les premiers dans le graphisme et c'est bien, mais je vous certifie que vous serez largement suivi.

Ca fait réfléchir (oui, la preuve!), mais ça fait aussi surtout rire, comme tu l'a toi-même souligné. Par rapport à la typo et la mise en page, je trouve cela de grande qualité, ce qui lui donne par la même occasion une véritable crédibilité (d'où le danger).

A part à Taille-crayon, je n'ai encore jamais trouvé de personnes que cette facilité agaçait, les commentaires de l'article en sont une parfaite illustration. Au contraire, la critique est plutôt (c'est cool, c'est sympa, c'est marrant).

« Nous appartenons à ce monde et ne tentons pas d'y échapper », c'est bien là notre vraie différence, mais tu sais pourtant qu'il y a plusieurs mondes, pourquoi avoir choisi celui-ci et pas un autre ?

Comme je l'ai dit pour le commentaire précédent, je n'aurais pas pris le temps d'écrire cet article si le sujet m'avait apparu indigne d'intérêt.

Par rapport à nos choix, j'aurais probablement choisi le vôtre si je n'avais pas l'impression qu'il était partout. Je me suis forcé à prendre celui-ci, qui demande un effort et un combat quotidien, car je ne le trouve pas ailleurs (sauf sur formes vives), et que je trouve important qu'il existe.

Je sais que vous ne choisissez pas toujours la facilité, mais je sais aussi que de mettre « LOL » en titre de commentaire et j'en passe, c'est, à ce moment là, de la facilité. Combien de fois je préférerais écrire un article court avec un petit « enjoy J » à la fin plutôt que de me faire chier à rester exigeant. Il est difficile de l'être toujours certes, mais ce n'est quand même pas si rare au LCDG.

Encore une idée qui nous oppose, je suis moi persuadé que tout n'est pas bon à prendre. Et l'élitisme culturel m'excite plus que la culture populaire, peut-être seulement parce que cette dernière, je la connais.

@ Julien Bouvet

O U I

@ Robot Jean-Pierre

Bravo pour ce commentaire éclairé, la preuve que Le Club Des Chevreuils n'est pas le seul à avoir de l'humour, et que le leur n'est pas si mauvais.

@ Etienne Hervy

On ne va pas en faire un brame mais on peut en parler, et je suis d'ailleurs heureux d'avoir pu trouver un échange courtois.

Beaucoup de leur travaux sont bons en effet, je me demandais juste s'ils ne l'étaient pas tous ou s'il me manquait certaines clés. Je suis contre l'idée de cesser la critique une fois que l'on a fait ses preuves.

« La bonne humeur valant mieux que la morale », je ne sais pas vraiment ce que tu entends par morale, mais ça se discute, et l'un n'empêche pas l'autre. Ils ont été les premiers à prendre la parole, je les en félicite. C'est d'ailleurs grâce à eux aussi que j'ai voulu la prendre. Pour faire exister autre chose. Et puis, la « concurrence » fait avancer plus vite, réjouissons nous donc !

@ Quentin de H5

Et bien j'attends avec impatience tes pensées, tes critiques, tes réflexions. Moi j'aime me détendre, mais ce n'est pas ici que je le fais, c'est tout.

@ Alice Mistral

C'est vrai que j'ai failli la mettre en comparaison, et je m'étais déjà érigé contre d'ailleurs. Je parlais de danger pour la profession car, encore étudiant et ayant fréquenté plusieurs écoles, j'ai pu me rendre compte qu'un certain nombre d'étudiants défendaient fièrement le second degré, l'humour et la télé, ce ne sont pas ceux que je trouvais les plus brillants. C'est aussi ceux qui n'aimaient pas qu'on puisse penser différemment, et avec qui la discussion était quasi-impossible. Peut-être que Le Club Des Chevreuils est l'exception, et je suis en tous cas très content de pouvoir parler intelligemment de tout ça avec eux, sans que la discussion soit coupée court par un commentaire massif et expéditif tel que celui de Charlotte Cheetham.

@ Yves Geleyn

Beaucoup de bruit pour rien pour toi, pour beaucoup de mon côté. Tu me conseilles d'élargir ma pratique et mes connaissances, c'est exactement ce que je fais. Tu simplifies bien vite et très mal.

@ Charlotte Cheetham

Je ne sais pas si ton but était juste de faire un jeu (très subtil) de mots ou si le sens du terme choisi avait une réelle valeur. Dans le doute, je préfère en rester au jeu de mots.

@ Y.B.

« Pourquoi critiquer leur espace détente ?
Peut-être parce qu'il marque davantage la culture des jeunes graphistes avec leur « détente » qu'avec leur « véritable » boulot.

C'est exactement pour cette raison que je m'y suis risqué (sachant que je ne m'attirerais pas que des sympathies). Le point très positif étant que les principaux acteurs l'aient plutôt bien reçu. Mais il est important de se reposer des questions, et de les rendre visibles, Le Club Des Chevreuils ce n'est plus du tout qu'une blague de potes en effet !

@ Au LCDG qui signe Peter Gabor

C'est aussi une pratique que je trouve profondément mauvaise, merci de la proposer ici-même. Il y a si peu de personnes qui discutent sur le graphisme en France, il faudrait désormais se poser la question des conséquences de tels actes. Déjà que la plupart des commentaires de blog ne sont pas signés et que l'on ne sait jamais trop s'il faut faire confiance, votre « trip » aura plus comme effet de donner de mauvaises idées à d'autres que de les encourager à signer et à affirmer leur parole. L'idée est bonne mais le fond mauvais à mon avis.

[commentaire n°14 posté par Samuel Bonnet le 15/11/2007 à 05:02:23](#)

Désolé si à cause des grèves je rattrape la discussion avec du retard. Mais je dis oui d'accord pourquoi pas. Bravo. Tanpis. Enfin.

commentaire n°15 posté par Zammit de Créteil (site web) le 15/11/2007 à 10:21:39

C'est qui Peter Gabor?

commentaire n°16 posté par DZ le 15/11/2007 à 10:35:22

--//°° et ça? °°\--

commentaire n°17 posté par raphaël le 15/11/2007 à 12:20:08
(<http://fr.wikipedia.org/wiki/Kitsch>)

Moi j'kiffe bien les Chevreuils –t'as vu– il posent trop leur style, Zdélir.

Lisez la définition de "vulgaire" sur le-xi-lo-gos,

et vous verrez que le g-g c'est pas un Go-Go. Ouais. Check ça.

[.http://www.lexilogos.com/francais_langue_dictionnaires.htm](http://www.lexilogos.com/francais_langue_dictionnaires.htm)

Pour certains aspects, ça leur va très bien. Pour être plus précis, je dirais qu'ils vulgarisent des représentations et des idées qu'on croit obscènes alors qu'elles sont simplement devenues ordinaires et banales, en apportant un éclairage "rigolo" dessus. Rien de bien grave en fait. C'est un peu comme Riad satouff en bande dessinée avec les ados. Ouèche, j'poste mon comment' comme ça "tout le monde est cor-d'a" (joey starr & kool shen, 1998)

BIG UP!

Dédicace à tous les pt'its cerfs qui ont des skyblogs dans le monde entier.

One love à tous les animaux qui se font déguiser et prendre en photo sur cette terre.

[commentaire n°18 posté par Tom H. le 15/11/2007 à 12:54:48](#)

Citer Ariel Wizman quand on veut jouer au grand lettré réactionnaire qui a tout compris à son époque, c'est drôle.

commentaire n°19 posté par hector le 15/11/2007 à 17:45:50

En tous cas, toi tu n'as rien compris de ce que je voulais faire. Je ne suis pas lettré, je n'en ai jamais eu la prétention et encore moins les qualités. Cela ne m'empêche pas de vouloir faire au mieux, de travailler mon écriture. Tout est question et se les poser n'est pas du tout en connaître les réponses. Est-ce que je devrais me taire à cause de tout ce que je ne connais pas? On fait avancer le débat à notre niveau, si tu n'est pas satisfait, va ailleurs ou élabore ta critique sans méprise gratuite. Merci

C'est à cause de réactions telles que celle-ci que l'on préfère souvent garder ses réflexions pour soi (et donc ne pas les exposer et en écouter la critique). Que l'on reste bête finalement.

commentaire n°20 posté par Samuel Bonnet le 15/11/2007 à 19:46:14

Bonjour, Bonsoir,

Vous allez me dire que je suis sotté. Mettons. Mais j'avoue ne pas saisir pour quelles raisons le Club des chevreuils est ici pris pour cible ou en tout cas stigmatisé comme étant le chef de file d'une génération de graphistes "rap, tag, cool, console" (?) dangereux pour la profession ; d'après ce qu'il me semble lire entre tes lignes. M'est avis qu'il y a erreur sur la personne. D'autant plus quand on se met à parler de lutte des classes (pourquoi donc en italique d'ailleurs ? <http://quotation-marks.blogspot.com/>). Attention tout de même aux insidieux amalgames... Soit, on peut avoir un paillasson Welcome, aimer la corrida et avoir la tête bien remplie – pour rejoindre le débat entamé sur le blog d'étapes –, mais cela reste assez éloigné de la lutte des classes, non ? Ce "procès" ne devrait-il pas plutôt s'axer vers ceux qui infiltrent la vulgarité dans notre quotidien et se replissent les poches en sus (...). Corrigez-moi si je me trompe, mais le Club des chevreuils n'impose rien à personne. Comme cela l'a déjà été dit, c'est un "espace de détente" réservé à un cercle d'intimes ; même si leur site est régulièrement scruté par des non-intimes. Certes une tribune leur est offerte de temps à autre (ink, ultraétapes susmentionnés), et c'est d'ailleurs cela qui semble te tarauder, mais le fait est que derrière ce que tu juges comme étant de la pure et simple nigauderie, se trouve une indéniable intelligence de la pratique des outils de communication et de mise en réseaux qui sont les nôtres. Bref, il se fait tard, donc pour finir je vous invite à regarder ça et à vous jeter sur le catalogue : http://www.theatredurondpoint.fr/saison/fiche_spectacle.cfm?id=51840

Bon allez décrispe donc tes zygomatiques !
Allez, bisous, bisous.

[commentaire n°21 posté par Emilie le 16/11/2007 à 01:15:14](#)

Non non tu n'es pas sotté, j'ai trouvé ton commentaire très intéressant, merci de participer au débat. Pour ce qui concerne la génération de graphistes rap tag cool console, il est trop tôt pour en parler d'une façon juste. Nous verrons dans quelques années si mes dires étaient justifiés ou pas. Et nous verrons aussi si cela représente un réel danger ou pas.

Un jeune graphiste qui se construit cherche des modèles, avec LCDG, un nouveau profil existe à mon avis. C'est en ça que je les imagine chefs de file probables.

Il y a peut-être erreur sur la personne tu as raison, et c'est aussi pour cela que j'ai préféré l'écrire et l'exposer à la critique, plutôt que de le garder bêtement pour moi.

Je trouvais, mais je peux bien sur me tromper, que LCDG soulevait très fortement le problème de la lutte des classes. Utilisant les codes de la culture populaire, refusant la « haute » culture, et d'une façon que je jugeais vulgaire parfois. L'exemple de ink en est un, mais il y a quand même une rubrique « pute » dans leur blog (qui ressemble à un skyblog au graphisme sexy). Difficile donc de faire son choix, est-ce un objet critique sur la médiocrité de la culture imposée par les médias, ou tout simplement cette même culture qui vient s'imposer dans notre profession ?

Je pensais d'ailleurs que le lien était évident avec les extraits de l'émission « le vulgaire est-il tendance ? »

Je ne pense pas que les membres du Club des Chevreuils ont la tête vide, je pose simplement la question: est-il judicieux de diffuser allègrement de la vulgarité, de ne pas respecter le savoir vivre ? Faut-il, quand on a une certaine visibilité grâce à internet, montrer son paillason Welcome plutôt que ses pensées intelligentes ? Que faut-il garder dans la sphère du privée, quelles conséquences si on les expose ?

Tu parles de procès, et au regard des autres commentaires, je reconnais que j'ai probablement été trop radical dans mon article, ce n'était pourtant pas mon but. Je compte d'ailleurs le compenser bientôt par un autre article, pour que la réflexion ne soit pas à sens unique.

Tu dis qu'ils n'imposent rien à personne, et c'est exactement ce que défendent les publicitaires, celui qui est dans la rue n'a qu'à ne pas regarder l'affiche qui occupe 50% de son champ visuel. Remplace le passant par le lecteur de ink (je ne parle pas d'étapes car leur intervention y était tout à fait pertinente), qui bien que moindre, est aussi celle qui sera au pouvoir des images dans quelques années. Je pense qu'il faut garder assez de discernement pour ne pas tomber dans ce lieu commun. « Je fais ce que je veux, celui qui n'est pas content n'est pas obligé de rester ». En tant que créateurs de messages visuels, nous avons une certaine responsabilité, et une éthique à définir. Je ne le juge vraiment pas comme de la nigauderie, mais je me demande vraiment si c'est bien ou pas.

Bref, doit-on tout accepter de quelqu'un sous prétexte qu'il est intelligent, talentueux et reconnu par ailleurs ? Nous sommes jeunes, avons encore à évoluer, et je ne le conçois pas sans la critique.

[commentaire n°22 posté par Samuel Bonnet le 16/11/2007 à 02:42:14](#)

Merci, tu me vois là rassurée...

Tu as tout de même une certaine propension à la dramaturgie. Le Club des chevreuils un danger? Tou, tou, tou. Le Club des chevreuils ne respecte le savoir-vivre? Le savoir-vivre? Je serais curieuse d'en connaître ta définition. Tout ça me paraît vraiment tiré par les cheveux et respire déjà trop l'amertume.

Non, le Club des chevreuils n'impose rien à personne et, sérieusement, comparer leur démarche à celle d'un publicitaire... De tels raccourcis me semblent assez naïfs.

Tu introduis la notion de lieu commun. Parlons en. J'en lis moult dans tes propos.

« Utilisant les codes de la culture populaire, refusant la « haute » culture. » L'élite culturelle qui se rend au musée en famille et en robe Prada le dimanche face au peuple qui ne se vautre que dans la vulgarité et qui, merci France télévisions, ne peut assister à une pièce de théâtre, présenté par Christophe Hondelatte, que via son tube cathodique? À force de le badigeonner à toutes les sauces, ce débat est devenu, à mon sens, un parfait lieu commun.

Bon bref, au boulot les prolos et sans rancune. Bonne journée.

[commentaire n°23 posté par Emilie le 16/11/2007 à 10:32:17](#)

Je déteste les espaces de détente, j'adore LC/DC
Je déteste le tuning, j'adore LC/DC
Je déteste détendu de la nouille, j'adore LC/DC
Je déteste la profession, j'adore LC/DC
Je déteste le graphisme de loisir, j'adore LC/DC
Je déteste les cercles privés, j'adore LC/DC
Je déteste les réflexions lisibles, j'adore LC/DC
Je déteste la tecktonik, j'adore LC/DC
Je déteste le premier pas vers la maturité, j'adore LC/DC
Je déteste l'utilité publique, j'adore LC/DC
Je déteste le goût pour l'humour, j'adore LC/DC
Je déteste m'expliquer intelligemment, j'adore LC/DC
Je déteste la banalisation du vulgaire, j'adore LC/DC
Je déteste apporter du rire, j'adore LC/DC
Je déteste l'indigne d'intérêt, j'adore LC/DC
Je déteste l'effort quotidien, j'adore LC/DC
Je déteste me faire chier à rester exigeant, j'adore LC/DC
Je déteste l'élitisme culturel, j'adore LC/DC
Je déteste l'échange courtois, j'adore LC/DC
Je déteste certaines clés, j'adore LC/DC
Je déteste m'ériger contre, j'adore LC/DC
Je déteste en rester au jeu de mots, j'adore LC/DC
Je déteste le fond mauvais, j'adore LC/DC
Je déteste l'éclairage "rigolo", j'adore LC/DC
Je déteste le grand lettré réactionnaire, j'adore LC/DC
Je déteste vouloir faire au mieux, j'adore LC/DC
Je déteste les insidieux amalgames, j'adore LC/DC
Je déteste le savoir vivre, j'adore LC/DC

Et pour joindre l'acte à la parole, j'ai invité la bande des chevreuils à organiser un workshop SPAM dans notre école à Bruxelles.

<http://www.erg.be/>

<http://www.erg.be/blogs/huberlant/>

[commentaire n°24 posté par Renaud le 16/11/2007 à 11:38:39](#)

Une propension à la dramaturgie, peut-être. En tous cas, je me pose des questions quant à mon environnement, et n'y suis pas insensible c'est vrai.

Le savoir-vivre c'est, même dans la subversion, respecter. C'est être conscient de son importance par rapport aux autres, leur accorder un minimum d'intérêt. C'est aussi apporter une attention à son langage. Appeler une rubrique "pute", écrire des mots comme "pipe" dans un article, faire des fautes d'orthographe aussi librement c'est plus que subversif, et oui, je trouve ça dangereux. Ce laisser aller ambiant ou tout est permis et où l'on ne devrait avoir de comptes à rendre à personne. Je ne dis pas que ça ne doit pas exister, tant mieux, ça fait réfléchir, mais je trouve nécessaire d'en discuter.

Ca m'amuse beaucoup d'être pris pour le vieux conservateur plein d'amertume, c'est bien mal me connaître. Et de voir aussi que finalement, ceux qui ont le mieux perçu ma critique sont les membres du LCDC.

Ce n'est pas leur démarche que je comparais à la publicité. Je voulais souligner le fait que, comme les images qui sont dans la rue, les messages que nous diffusons ont une certaine visibilité. Qu'on ne peut pas la nier, et qu'il faut donc réfléchir à son contenu. Ils n'imposent rien, ce serait impossible, mais ils diffusent. Et dans mon commentaire précédent, c'est ton raisonnement que je comparais à celui d'un publicitaire, pas le leur. Relis tu verras.

C'est mal me connaître aussi que de me caricaturer comme tu le fais à propos de mon avis sur les cultures et ses acteurs. J'ai un respect profond pour le milieu d'où je viens, et dire que c'est un faux débat et même un lieu commun...ta vision de la question en est peut-être un, mais ce sera malgré tout le sujet de mon mémoire. Donc j'espère bien que tu te trompes. Après, si tu parlais de l'angle avec lequel je l'ai approché, pourquoi pas. Mais tu as raison de souligner que je maîtrise plus ou moins bien les sujets dont je parle, la bêtise ne m'est pas étrangère j'en suis conscient.

[commentaire n°25 posté par Samuel Bonnet le 16/11/2007 à 13:06:12](#)

Le débat se déplace et en agace
et non pour la dramaturgie pas de place
réfléchissez un peu plus loin dans le temps et dans l'espace
le ton est de plus en plus vulgaire et ca m'agace
pour lire entre les lignes, lisez les toutes et sans espace
votre argumentation en sera un peu moins fugace

nous pensons notre pratique du graphisme. Mais, et, dans cette continuité notre société,
nous ne voulons pas non plus imposer et comme d'autres nous exposons. Nous en
sommes tout aussi responsables, et nous voulons simplement proposer autre chose.

commentaire n°26 posté par Seb le 16/11/2007 à 14:10:28

Emilie, merci d'indiquer vos coordonnées.

)°_°(

commentaire n°27 posté par Robot Jean-Pierre le 16/11/2007 à 15:11:11

Emilie, possédez-vous un compte Facebook?

^_^

commentaire n°28 posté par Malte Malin le 16/11/2007 à 15:30:56

Emilie vous êtes bien charmante, mais personnellement je préfère Charlotte Cheetham.
Charlotte forever.

commentaire n°29 posté par le groupe Tragédie le 16/11/2007 à 15:35:07

J'adore Renaud.
lol. mdr.

Sinon, pour un peu faire stagner le débat, le fait que des graphistes utilisent la culture populaire pour diffuser des message, ça me fait vaguement penser à un truc:

« Dans d'autres domaines artistiques, le graphiste Jamie Reid, proche des situationnistes, avait précédemment travaillé dans les revues Suburban Press et King Mob. Les pochettes de disques, dans les mains des graphistes punks, servent d'instrument de détournement des valeurs sociales et de la culture populaire comme la pochette du disque des Dead Kennedys Bedtime for Democracy.

« (wah, une définition tout droit sortie de Wikipedia, quel outil formidable!
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Punk>)

Je crois que c'est fait, LCDC est déjà culte.

[commentaire n°30 posté par damien le 16/11/2007 à 16:15:00](#)

et en guise de parenthèse, c'est rigolo de voir que ce blog qui est en partie tenu par Samuel, que "l'élitisme culturel (m')excite plus que la culture populaire" est hébergé par TF1 Network, diffuseurs de la soupe culturelle contre laquelle tu t'insurges. quoique, je sais pas si c'est si drôle finalement. question de contexte. (si je suis dans l'erreur, dites moi)

[commentaire n°31 posté par damien le 16/11/2007 à 16:28:32](#)

(gif animé)

commentaire n°32 posté par Charlotte Cheetham le 16/11/2007 à 16:36:34

Nom d'une pipe en bois, je comprends ton attrait pour Charlotte.
Pour Facebook, tape Lamy à la suite du prénom et puis hop la bobinette cherra.

commentaire n°33 posté par Emilie le 16/11/2007 à 17:29:45

Avec tout ce débat sur le club des chevreuils, je les ais vu ce matin en couverture de VSD!!!

[commentaire n°34 posté par Patrick le 16/11/2007 à 17:36:28](#)

Ouai, d'ailleurs le fanclub va sortir le pin's parlant.
Le fanclub attend...

commentaire n°35 posté par raphaël le 16/11/2007 à 23:47:31

Avant tout, merci Damien. Si tu dis vrai, tu as tout à fait raison de relever le paradoxe, je n'y ai tout simplement jamais pensé. Quels choix faire quant aux moyens de production et de diffusion disponibles? Google est critiquable est il est pourtant difficile de s'en passer...

Pour les autres, merci de lire le prochain article.

[commentaire n°36 posté par Samuel Bonnet le 17/11/2007 à 00:14:38](#)

Bon, nous sommes en train d'élaborer une réponse collective mais je tenais quand même à dire quelques derniers mots ici. En conclusion finalement heureuse au débat.

Si je n'ai pas toujours eu les réponses pertinentes que j'attendais ici, certains commentateurs se sont avérés de qualité. Un courrier de gg a aussi aidé à me "décrisper". Je me rappelle d'une émission de radio où j'avais entendu quelque chose du genre: "celui qui milite est ignorant", pour dire que finalement, c'est la jeunesse adolescente et la méconnaissance de la diversité des opinions (surtout de celle d'en face) qui permet de se battre (vainement et surtout trop massivement) contre.

Ce débat m'aura donc au moins permis de me libérer définitivement de cet aspect adolescent révolutionnaire. Je pense toujours certaines choses, mais inutile d'essayer d'en faire cause commune.

Concernant l'article, je tiens à m'excuser pour certaines caricatures, telles que la génération rap, tag, cool, console etc. Et aussi pour l'intervention dans ink, qui est plutôt intelligente que bête, même dans ce qu'elle a de vulgaire. Je ne suis toujours pas fan de la rubrique pute, mais passons, j'ai appris beaucoup de choses dans cette histoire et retrouvé le sourire.

Je me pose malgré tout la question, que faire de l'enseignement de Pierre Bernard and co concernant le rôle social des images?

Enfin, cette expérience a eu l'avantage de me montrer le temps énorme que ce blog me demandait. Et comme me le soumettait gg, c'est du temps qui n'est pas passé à "faire". Et puisque critique et pratique, apprentissage et transmission sont difficiles à faire évoluer en même temps, je m'efforcerai de perfectionner l'un avant de m'attaquer à l'autre.

A plus tard, dans la joie,

[commentaire n°37 posté par Samuel Bonnet le 19/11/2007 à 15:14:53](#)

IMPECCABLE
MON
VIEUX
!!!

commentaire n°38 posté par gg le 19/11/2007 à 22:43:35

TU PEUX PAS TEST

**[http://www.taille-crayon.org
/article-13781743.html](http://www.taille-crayon.org/article-13781743.html)**

© TAILLE-CRAYON

© LC/DC © D.R.